

Message biblique

- 4 Avant le dernier déluge
15 Dieu parle pour la dernière fois

Notre périscope

- 8 Le nombre «magique» du post-globalisme des temps de la fin – 1^{ère} partie
10 La religion homosexuelle
12 Il est important d'écouter la Parole prophétique
14 Quand des pierres tombent du ciel

L'Appel de Minuit

- 18 En route avec le Maranatha-Latino-Mobil

Réponses aux questions

- 20 La question de savoir s'il n'y aura pas un nouveau déluge est-elle pertinente?
21 Possession démoniaque chez des chrétiens

- 3 **Salutation**
9 **Flash**
13 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, 12603 MHz
Polarisation horizontale
FEC 5/6, signal
de commutation 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Dans d'autres pays, on le sait peut-être moins qu'ici en Suisse: depuis l'été 2008, cette nation (la Suisse) a des problèmes avec la Libye. Le chef de cet Etat arabe détient depuis ce temps-là deux otages suisses, conséquence d'un traitement, de son point de vue «inconvenant», à l'égard de son fils. Ce dernier, soupçonné d'avoir maltraité physiquement deux employés de maison, a été arrêté à Genève et gardé pendant deux jours. En 2009, le président de la Confédération helvétique, Hans-Rudolf Merz, a mis tout son prestige personnel en jeu pour obtenir la libération des deux otages. Il s'est rendu personnellement en Libye et y a signé un accord dans le but d'obtenir la libération des personnes concernées. Mais la Libye a rompu cet accord. Au lieu de laisser partir les deux hommes d'affaires, on les a accusés de violation du règlement concernant les visas; la Suisse considère ce fait comme un acte de vengeance.

Aux temps bibliques déjà, il était d'usage de conclure des accords. La plupart des traducteurs utilisent le mot «alliance». Mais dans le texte original figurent deux mots bien distincts. La Bible en «français courant» fait très bien la différence, en employant le terme «alliance» quand c'est Dieu qui s'engage vis-à-vis des hommes, et «accord» quand il s'agit d'une convention entre des hommes.

Pour la première fois en Genèse 21,27, il est écrit ceci au sujet d'un accord: «*Abraham prit des moutons, des chèvres et des bœufs, les donna à Abimélek; et ils conclurent tous deux un accord*» (version Français courant). Isaac également, le fils d'Abraham, conclut un accord avec Abimélek (Gen. 26,28). Ces accords concernaient la plupart du temps l'utilisation d'une source, c'est-à-dire qu'il s'agissait du droit à l'eau. Entre Abraham et Abimélek il était précisément question de cela, car les serviteurs de ce dernier s'étaient emparés par la violence d'une source appartenant à Abraham. Il arrivait parfois aussi que des sources – des puits – étaient simplement bouchées par des adversaires (Gen. 26,15). Représentons-nous bien la chose: des points d'eau taris dans un désert!

Le droit à l'eau constitue aujourd'hui encore un problème en Israël. Ce pays a signé en 1996 un traité de longue durée avec la Turquie pour la livraison d'eau en provenance d'Anatolie. Durant 20 ans seront transportés chaque année 50 millions de mètres cubes d'eau du fleuve Manavgat à destination d'Israël via la Méditerranée par des tankers géants. En contrepartie, la Turquie reçoit, conformément à ce traité, des blindés et de la technologie d'armes défensives aériennes.

Au temps de l'Ancien Testament, les traités des patriarches et plus tard ceux du peuple d'Israël signés avec les habitants de ces régions servaient toujours à l'établissement de la tranquillité et de la paix entre les partenaires. Il s'agissait d'un donnant, donnant.

Il en va tout autrement avec les alliances de Dieu. Une telle alliance – un renouvellement d'alliance – est décrite de façon remarquable en Exode 34,10: «*Le Seigneur déclara à Moïse: Je vais conclure une alliance avec vous. En présence de tout ton peuple, je réaliserai des merveilles telles qu'on n'en a jamais vu de pareilles nulle part sur terre, dans aucune nation...* » Il ne s'agissait pas là de partenaires ayant les mêmes droits. C'est l'Eternel Dieu qui fixe les conditions de l'alliance. Et Il dit au verset 12: «*Vous vous garderez bien de conclure une alliance avec les habitants du pays dans lequel vous pénétrerez; ce serait un piège pour vous!*» (v. 12).

L'Eternel Dieu a aussi établi avec nous une alliance éternelle. C'est Son alliance qu'Il nous offre par Son Fils Jésus-Christ. C'est un traité unilatéral, puisque nous ne devons rien apporter en contrepartie. Il a tout accompli pour nous, tout payé. Il suffit que nous disions «oui» à Son offre. Cela signifie que les «accords» et liens occultes conclus par le passé doivent être annulés, car les manigances obscures n'ont aucune place dans une alliance avec notre Dieu!

Bien uni à vous

Peter Metz

LE TEMPS DE LA FIN

Avant le dernier déluge

Nous savons qu'il n'y aura plus de déluge qui fera périr le monde par l'eau (Gen. 8,21-22; 9,11.15). Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y aura plus de jugement à l'échelle mondiale. Il surviendra un autre déluge, une terrible apocalypse.

■ NORBERT LIETH

Dans le Nouveau Testament il y a sept allusions au temps de Noé: Matthieu 24,37-39, Luc 3,36 et 17,26-27, Hébreux 11,7, 1 Pierre 3,20, 2 Pierre 2,5 et 3,5-7. En outre, il existe des références extra-bibliques: «Le déluge universel au temps de Noé a des parallèles dans plus de 40 cultures qui n'avaient pas la Bible.»¹ *P.M. Perspektive* (Wissens-Magazin) a écrit récemment dans une de ses éditions sur la possibilité d'un déluge historique: «Effectivement: dans un procès légal d'indices, les preuves seraient vraisemblablement suffisantes.»²

Ceci qui vaut la peine d'être noté:

1. Le monde n'a pas péri au temps de Noé à cause de la pollution de l'environnement ou d'un réchauffement du climat, mais en raison de la méchanceté d'une humanité qui s'était détachée de Dieu. Les derniers temps se caractériseront aussi par le fait que nombreux seront ceux qui apostasieront de la foi biblique.

2. Chose remarquable: les déclarations relatives au temps de la fin sont présentées en relation directe avec l'époque de Noé (déluge) et celle de Lot (Sodome et Gomorrhe) (Luc 17,26-29; 2 Pi. 2,4-9; cf. Jude 6-7). Nous ne devrions pas perdre de vue cette relation.

3. Les deux événements (déluge et jugement par le feu) ont été expressément mentionnés comme avertissements pour le temps futur. Pierre (2 Pi. 2,6) ainsi que

Jude (Jude 6-7) insistent sur ce point. Cela signifie qu'en ce temps de la fin, nous nous trouvons devant une situation ressemblant tout à fait à celle de jadis. Le temps de la fin est dominé par une puissance spirituelle comme aux jours de Noé et de Lot. «*Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme*» (Matt. 24,37).

4. Je pense que tant Noé que Lot ne pointaient pas du doigt leurs générations et qu'ils n'éprouvaient pas de la satisfaction ou aucun désir de revanche, mais qu'ils communiquaient avec détermination le message de Dieu à leurs contemporains en insistant sur l'imminence du jugement:

– Noé; ce nom signifie «*prédicateur de la justice*», et non pas prédicateur de vengeance (2 Pi. 2,5).

– Lot fut «*profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement*». Il tourmentait son âme, alors que celle-ci était droite. Il suppliait les gens de sa génération de revenir de leurs mauvaises voies (2 Pi. 2,7-8; Gen. 19,14).

L'Eglise du Seigneur ne trouve pas plaisir dans l'impiété, mais elle ne réagit pas avec dureté, sécheresse de cœur ou menaces émanant d'un froid esprit de jugement. L'Eglise souffre, elle est tourmentée, elle verse des larmes. Ce qui se passe lui fait de la peine, et elle supplie et combat pour le salut – comme Lot l'avait fait jadis (Gen. 19,7.14).

5. Que le monde d'avant Noé ait été appelé «l'ancien monde», également «la



► **Le monde n'a pas péri au temps de Noé à cause de la pollution de l'environnement ou d'un réchauffement du climat, mais en raison de la méchanceté d'une humanité qui s'était détachée de Dieu.**

terre de jadis», (2 Pi. 3,5-7), cela signifie que nous vivons aujourd'hui sur une deuxième terre et sous un deuxième ciel. Notre terre a actuellement une condition autre qu'avant le déluge.

Il y a la terre d'avant le déluge (la première), la terre après le déluge (la deuxième, l'actuelle) et il y aura à l'avenir de nouveaux cieux et une nouvelle terre (la troisième). D'après 2 Corinthiens 12,2-4, l'apôtre Paul a été ravi dans le troisième ciel, c'est-à-dire dans le paradis. Nous parlons dès lors toujours automatiquement de trois sphères célestes: 1. le ciel atmosphérique, 2. l'univers et 3. les cieux où Dieu habite. Mais doit-il nécessairement en être ainsi? Peut-être que le troisième ciel, c'est-à-dire le paradis, est décrit tout simplement dans cet ordre: 1. avant le déluge, 2. après le déluge et 3. à l'avenir (les nouveaux cieux qui s'approchent).

Le jugement par l'eau au début de l'humanité est une image du jugement futur par le feu à la fin de l'histoire de l'humanité (2 Pi. 3,5-7).

L'exemple de Noé au commencement du temps: *«Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. ... Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité»* (Gen. 6,1-2.4).

Par les fils de Dieu, il faut entendre non pas des hommes, mais des anges

(voir Job 1,6; 2,1; Ps. 29,1; 89,7). Les hommes (v.1) engendrèrent des filles – donc des enfants des hommes –, et c'est vers celles-ci que les «fils de Dieu» allèrent (v.2). La différence entre «fils de Dieu» et «filles des hommes» est nettement mise en évidence. S'il fallait entendre par «fils de Dieu» des hommes, il serait écrit «fils des hommes», comme pour «filles des hommes». Les humains sont appelés «fils de l'homme» (Ps. 62,10). Ainsi, par exemple, Ezéchiel et Daniel sont nommés «fils de l'homme» (Ez. 2,1; Dan. 8,17). Le Seigneur Jésus-Christ était l'un et l'autre: Fils de Dieu, ce qui met l'accent sur Sa divinité, et Fils de l'homme, pour marquer Son incarnation par le moyen de Marie (Matt. 8,20.29).

Jude affirme également nettement que le nom «fils de Dieu» ne se rapporte pas à des êtres humains, mais à des anges déchus: *«Les anges qui n'avaient pas gardé la dignité de leur rang, mais avaient abandonné leur séjour, il les a gardés avec des liens éternels, dans les ténèbres pour le jugement du grand jour»* (Jude 6, version Maredsous; voir 2 Pi. 2,4-5; Job 1,6; 1 Rois 22,19-23).

Il est écrit en Genèse 6,4: *«Ce sont ces héros (Nephilim) qui furent fameux dans l'antiquité.»* Le terme hébraïque «Nephilim» a une signification fort intéressante, à savoir: géants (colosses), héros, célébrités. Cela se rapporte à des personnes qui ont de l'influence. Ce terme provient d'une racine qui signifie «tomber». Ce sont des êtres déchus qui entraînent d'autres à la chute; des chefs qui sont dominés par des démons, qui tombent et en amènent d'autres à tomber également.

Si nous considérons notre monde, nous y voyons: des grands personnages

égarés, c'est-à-dire des célébrités dans la sphère de la finance, dans le monde des affaires, dans l'industrie des loisirs et dans la politique qui conduisent notre société à la déchéance. Et les chrétiens qui croient à la Bible semblent dès lors, aux yeux de beaucoup de ces «grands», constituer un danger considérable.

Le temps de Noé était une époque extraordinairement dominée par des démons. C'était aussi un temps où l'on s'opposait avec véhémence à l'action de l'Esprit Saint. On tolérait tout, on se montrait libéral et l'on était ouvert à tout sauf à ce qui provenait de l'Esprit de Dieu que l'on rejetait.

«Et l'Eternel dit: Mon esprit ne contestera pas pas à toujours avec l'homme, puisque lui n'est que chair; mais ses jours seront cent vingt ans!» (Gen. 6,3; version Darby). L'ère d'avant le déluge se caractérisait par une action spéciale de l'Esprit Saint, mais moins par l'établissement de lois. C'était une époque de grâce extraordinaire, dont les gens profitaient malheureusement sans retenue. Ils résistaient à l'Esprit Saint de Jésus qui prêchait déjà en et par Noé au monde d'alors (1 Pi. 3,18-20). Mais voici que maintenant Dieu dit que Son Esprit cesserait Son action au bout de 120 nouvelles années de grâce, qu'Il se retirerait pour faire place au jugement.

Un scénario semblable se répétera peu de temps avant le «déluge de l'Apocalypse». L'Esprit Saint qui agit aujourd'hui encore en grâce sera, selon 2 Thessaloniens 2,6-7, retiré avec l'Eglise du Seigneur avant les jugements pour faire place à ceux-ci. Cela indique que cette ère s'achèvera de la même manière que celle d'avant le déluge. Arnold Fruchtenbaum affirme: «Les jours de Noé sont un temps qui peut être comparé aux jours d'avant l'enlèvement.»³

La génération de Noé a atteint un point où le mal, l'injustice et le péché dominaient la vie de tous les jours: c'était devenu une situation normale. Les valeurs avaient été inversées. Le mal était élevé au niveau de bien et d'utile, tandis que le bien, que l'Esprit Saint voulait réaliser, était déclaré mal et rejeté comme tel. *«Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre»* (Gen. 6,12; voir v.5).

Nous constatons chaque jour combien notre temps est dominé démoniaquement (film, religion, New Age, esotérisme,

évolution, nouveaux dieux...), combien on se dresse actuellement contre la Parole de Dieu et combien on s'oppose à l'action de l'Esprit Saint et aussi combien on considère le mal comme absolument normal. Des choses qui, il y a quelques décennies encore, étaient considérées comme tabous ou rejetées comme perverses, marquent maintenant l'image de la vie quotidienne et sont devenues tout à fait normales dans la société où elles se sont intégrées – tellement normales que celui qui ose manifester sa désapprobation se voit condamné comme anormal.⁴

Au temps de Noé, il apparaissait clairement que le péché avait atteint des sommets (Gen. 6,5.12) et était mûr pour le jugement, sa mesure étant pleine (Gen. 15,16; 13,13; 18,20; Jude 7). C'est la chute quand le commandement de Dieu, non seulement est brisé (dans le sens de non respecté), mais piétiné (dans le sens de: rejeté catégoriquement et déclaré non valable).

En voici quelques exemples symptomatiques:

Dans l'Eglise évangélique luthérienne d'Amérique, on a décidé l'an passé qu'à l'avenir pourraient exercer un service pastoral des personnes vivant en couple homosexuel. Le règlement doit entrer en vigueur en 2010. Une femme pasteur a déclaré: «Je crois que nous sommes allés plus loin que ce que Dieu permet.» Ironie de la situation: précisément pendant que le synode général siégeait, une tornade arracha la croix du toit de l'église centrale luthérienne où cette décision était prise.⁵

Aux Pays-Bas s'est produit un orchestre qui s'est donné pour nom «Devil's Blood» (= le sang du diable). Lors de leurs représentations, 20 litres de sang de porc sont répandus. Un membre du groupe de dire à ce sujet: «Le sang d'animaux est pour nous une possibilité d'apporter la mort sur la scène et de devenir ainsi moins humains. Un moyen de faire disparaître notre propre identité et nos personnalités et de devenir des esprits... »⁶

Les «ouvriers de la lumière» se classant parmi les ésotériques forment un groupe extrêmement occulte qui entre en contact avec des esprits de l'au-delà pour libérer des énergies occultes. Les «ouvriers de la lumière» attendent une «nouvelle lumière consciente qui, pour la première fois, entrera dans cette existence». Elle doit apporter au monde la paix et la guérison et mener de l'avant l'humanité dans «une marche globale et

la ramener dans le chemin de l'unité». Un ancien membre (qui a quitté ce groupe) lance une sérieuse mise en garde sur son site internet www.achtung-lichtarbeit.de. Les soi-disant ouvriers de la lumière sont des médias pour des «supposés anges, êtres de lumière, et des frères et sœurs de lumière extraterrestres». Ils constituent une porte d'entrée idéale pour des puissances occultes.⁷

En même temps, les prédications, citations et références bibliques sont rejetées comme autant d'absurdités et tournées en dérision. Et les lois sont maintenant déformées de telle sorte qu'il est de plus en plus facile de mettre en accusation un christianisme convaincu. Nous sommes aujourd'hui parvenus à un point tel que l'on a presque honte de simplement faire allusion au fait que Dieu jugera les débauchés et les adultères (Hébr. 13,4). Si nous en parlons aujourd'hui, nous nous couvrirons de ridicule. Cela ne convient plus à notre société, c'est «démodé». Nous voyons à cela que notre époque ressemble à celle de Noé et est donc vraiment «démodée».

L'exemple de Noé au centre du temps: Environ 2500 ans après le déluge apparut le Rédempteur, l'arche du salut éternel: Il est venu dans la chair et le sang et Il a agi dans l'esprit de Noé (1 Pi. 3,18-20). Bien que l'amour de Dieu fût là dans la personne de Jésus – la grâce, le pardon, la miséricorde et la parfaite justice –, Celui-ci (Jésus) dut déjà annoncer le jugement du temps de la fin. Le Seigneur se servit comme exemple du temps de Noé et de celui de Lot pour illustrer l'époque de Son retour: «*Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra*» (Luc 17,26-30).

Quelques points dans les paroles de Jésus retiennent notre attention:

1. L'étroite relation entre l'histoire de Noé et celle de Lot. Le temps de la fin ressemble donc en une certaine mesure au temps de Noé et à celui de Lot



2. L'insouciance de ce lointain temps-là à l'égard de ce qui est spirituel. «*Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécurité...*» (Ez. 16,49). La vie de la société ne tournait qu'autour des choses de ce monde. Il s'agissait du bien-être humain. Cela transposé dans les concepts actuels, nous parlerions du climat, de la nourriture, des vitamines, de la santé, des bons «tuyaux», des affaires etc. On ne s'occupait que du terrestre, mais non du céleste; du temporel, mais non de l'éternel; de l'humain, mais non du divin; du mondain, mais non du spirituel.

Ainsi par exemple, la santé est devenue la plus forte religion du temps actuel. «Aspirer à la santé prend dans la société des traits religieux de plus en plus marqués. Cette position est celle du médecin et théologien catholique Manfred Lütz (Cologne). (...) De nombreuses personnes «courent à travers bois et mangent des céréales afin de mourir finalement en bonne santé», a déclaré Lütz lors d'une conférence à Crimmitschau (Saxe, en Allemagne). Dans des endroits où jadis auraient été construites des cathédrales, se dressent aujourd'hui des temples de fitness. La religion de la santé serait la plus puissante de tous les temps et aurait des traits totalitaires. Lütz: «Alors que l'on peut faire aujourd'hui toutes sortes de plaisanteries au sujet de Jésus, il n'est pas autorisé d'en faire autant sur le thème de la santé.» En outre, elle serait plus chère que toutes les autres religions. (...) La folie de la santé aurait, entre-temps, même atteint partiellement l'Eglise, dicit cet auteur de plusieurs bestsellers (...) «Tandis qu'anciennement on jeûnait pour s'exercer dans le renoncement, on pratique le jeûne aujourd'hui pour aller au ciel le plus tard possible et en bonne santé.» Certes, la santé serait un bien très précieux pour les chrétiens, «mais pas le plus précieux», selon Lütz. Au lieu de vivre en prenant de nombreuses précautions, les chrétiens devraient savourer chaque jour de leur existence comme un don de Dieu.»⁸

► La santé est devenue la plus forte religion du temps actuel.

Comme les paroles de Jésus sont d'actualité! Un jour j'ai ouvert le quotidien et ai copié quelques programmes TV. Ils démontrent la grande actualité des exposés de Jésus concernant le temps de la fin. Aujourd'hui, nous sommes vraiment «au goût du jour» de l'époque de Noé et de Lot. La Bible démodée?

«*Ils mangeaient, ils buvaient.*» – «Le duel du Fast-Food», «Pays et délices», «Promi-Dinner», «Le dîner parfait», «Duel dans l'art de cuisiner», «Arène des chefs-coqs», «Le testeur des restaurants», «Restaurants de haut niveau», «Contrôle alimentaire», «La bataille de la cuisine», «Cuisiner avec Tim Mälzer», «Les professionnels de la cuisine», «Cuisiner avec B. Kerner», «Lafer, Lichter, Lecker (= Les cuisiniers Lafer et Lichter préparent des délices)», «A toute vapeur», «Qui deviendra restaurateur?», «Les chefs coqs» ...

Ils «*achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient.*» – «Magazine de l'économie», «Fini avec les dettes», «Cherche des héritiers», «Habiter selon ses désirs», «Le premier logement en commun», «Louer, acheter, habiter», «Habiter plus confortablement», «Good bye Germany», «Téléshopping», «Mon shop via la TV», «Tuyau pour le shopping via le télé» ...

Ils «*se mariaient et mariaient leurs enfants.*» – «Fermier cherche épouse», «Cherche belle-fille», «Célibataire éminent cherche compagnon», «Famille échange la mère»...

Et ce n'est pas tout, loin de là!

La déclaration du Seigneur Jésus: Ils «*étaient donnés en mariage, jusqu'au jour où...*» (version français courant) nous fait tout particulièrement réfléchir. Chercher un(e) partenaire via l'Internet ou une agence matrimoniale est devenu courant. «Pour des raisons qui n'entrent pas en ligne de compte ici, il semble qu'aujourd'hui plus personne n'est capable d'apprendre à connaître quelqu'un d'autre d'une façon naturelle. C'est pourquoi la communication dans le partenariat fleurit; de préférence sous la protection anonyme de l'Internet.»⁹

La plupart des choses dans l'énumération ci-avant ne sont pas en elles-mêmes des péchés. Mais si Dieu en est exclu et si le salut en Christ est refusé et que l'homme ne se laisse conduire que par ce qui est de cette terre, cela devient alors un signe du temps de la fin.

«Fichez-nous la paix», telle était la devise de ce lointain passé et elle l'est de nouveau aujourd'hui. «Laissez-nous en paix avec l'Apocalypse», «Vous êtes des gens qui voient tout en noir», «Vous voulez nous empoisonner la vie», «Vous autres les fanatiques religieux», «Vous êtes les éléments négatifs, les empêchements de danser en rond de notre société». Mais pourquoi donc les tragédies et les suicides sont-ils en hausse constante? Pourquoi les cliniques psychiatriques sont-elles remplies? Et pourquoi y a-t-il, comme c'est le cas ces dernières années, une aussi forte demande de médicaments pour soigner des problèmes d'ordre psychique? Pourquoi l'insatisfaction, l'angoisse et un sentiment d'insécurité s'étendent-ils comme un brouillard sur notre société, alors que tout devrait être si bien sans Jésus Christ?

3. Nous voyons qu'aux temps de Noé et de Lot, ce n'était pas la masse qui avait raison. La plupart des gens avaient alors tort, ce qui n'était pas le cas pour la minorité (Noé et Lot). A la fin Dieu aura encore et toujours raison, Sa Parole restera déterminante – et non pas l'opinion de la majorité qui affirme: «Puisque tous font cela, c'est que c'est bien: la plupart des gens voient les choses ainsi et c'est ce que nous affirment les médias...». Savez-vous ce que fut la dernière phrase du Seigneur Jésus dans l'Évangile selon Matthieu avant qu'Il ne se mette à parler du temps de Noé? Voici: «*Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme*» (Matt. 24,35-37).

La Parole de Dieu est sûre, inébranlable. Même si personne ne connaît le jour et l'heure, nous avons cependant un point de repère: notre époque ressemble au temps de Noé.

L'exemple de Noé pour le temps de la fin: Nous sommes à la veille d'un nouveau déluge, non pas par l'eau, mais le déluge apocalyptique: les jugements des sceaux, des trompettes et des coupes de la colère divine. Le ciel et la terre seront alors de nouveau ébranlés (voir Apoc. 16,20-21)¹⁰. Et après ces jugements

vraiment catastrophiques, il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice règnera (2 Pi. 3,13; Apoc. 21).

Les temps de Noé et de Lot nous montrent que l'enlèvement est proche. Noé est appelé par Pierre «prédicateur de la justice»; par contre, Lot est simplement nommé «le juste» (2 Pi. 2,5.7). Que signifie cette différence à la lumière de la prophétie?

Noé, le prédicateur de la justice, dut traverser le jugement, mais y fut gardé. Il est une figure d'Israël. C'est Israël qui nous a annoncé la justice en Jésus (Rom. 9,4-5).

Lot est appelé «le juste». Il fut sauvé du jugement. Il est un type de l'Église. Nous sommes devenus justes par la prédication de la justice d'Israël (Noé). L'Assemblée (Église) vit comme Lot au milieu d'un monde d'injustice, mais elle croit et est sauvée du jugement (2 Pi. 2,7.9). Tout comme Dieu arracha le juste Lot au feu du jugement, Il préservera les pieux de l'heure de l'épreuve.

Lot fut tiré du lieu de l'épreuve, Sodome (Gen. 19,16-17.22). De même, l'Église sera retirée de ce monde avant le déluge apocalyptique. Car si seuls les injustes seront gardés pour le jour du jugement, les justes seront forcément préservés de ce jour (1 Thess. 5,1-10).

Nous sommes à la veille du dernier déluge de jugements apocalyptiques. Le feu de la justice de Dieu va s'abattre. Sommes-nous comme Noé des prédicateurs de la justice? Sommes-nous pieux comme lui? Sommes-nous obéissants comme il l'a été? Faisons-nous tout ce qui est en notre pouvoir pour enseigner à notre génération la justice qui est valable devant Dieu? Contribuons-nous à la construction de «l'arche» de l'Église? Parlons-nous de ce qui va arriver? ■

¹ Das 1. Buch Mose (La Genèse), Arnold Fruchtenbaum, CMD

² P.M. Perspektive 4/2009

³ Das 1. Buch Mose (La Genèse)

⁴ Lisez à ce sujet notre article sur «La religion homosexuelle» dans le Pêriscope de ce journal

⁵ Idea-Spektrum 36/2009

⁶ Topic octobre 2009

⁷ TOPIC septembre 2009

⁸ TOPIC août 09

⁹ Prisma «Wochenmagazin zur Zeitung» (=Magazine hebdomadaire en supplément de ce journal) 42/2009

¹⁰ Lisez dans le Pêriscope de ce journal, au sujet de l'actualité d'Apocalypse 16,20-21, l'article «Quand des pierres tombent du ciel»



ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Le nombre «magique» du post-globalisme des temps de la fin – 1^{ère} partie

Le globalisme est un sujet d'actualité brûlant. Néanmoins, le monde est déjà en marche vers une phase de «post-globalisme». La Bible nous en fournit des preuves fiables. Le globalisme n'est pas le dernier épisode de l'histoire du monde. Deux autres régimes de portée mondiale lui succéderont.

■ WILFRED J. HAHN

Un spécialiste de l'économie mondiale dit ceci: «Les problèmes sont énormes et on ne peut les passer sous silence. Nous avons à faire face au terrorisme, à la guerre, à la faim, au déplacement des populations, au réarmement atomique, aux déséquilibres commerciaux et à la crise financière. Les vieilles stratégies bien rôdées n'ont pas conduit au succès escompté. Peut-être Naïm a-t-il raison. Les nombres magiques pourraient-ils apporter la solution aux problèmes?»

Il s'est demandé à ce propos combien de pays étaient nécessaires pour résoudre les problèmes dans le monde. A quels nombres magiques faisait-il allusion? Est-ce le groupe des 20 nations (le G-20), le G-8 ou autre chose encore? Se pourrait-il qu'il pense au groupe de ces dix nations, qui, d'après les affirmations prophétiques de la Bible, donneront leur pouvoir à l'Antichrist (cf. Ap. 17,13)? Et qui est Naïm? Le commentaire cité au

début de notre propos fut la réponse à un article provocateur et instructif de la plume de Moïse Naïm, ancien directeur de la Banque mondiale et rédacteur en chef de *Foreign Policy*.

Il est intéressant de remarquer que depuis pas très longtemps, Naïm défend un nouveau concept. Sans s'en rendre pleinement compte, il tire dans le mille lorsqu'il aborde une question importante des temps de la fin. Ses conseils et recommandations concordent avec les affirmations des prophéties bibliques, mais pas tout à fait dans le sens où le comprendrait la grande masse de la population. Il parle d'un monde en marche vers un état de post-globalisme. Comment est-ce possible? Est-ce que le globalisme ou globalisation ne s'inscrit pas dans l'évolution des choses telle que la voit la Bible? Quel est son concept? Pourquoi nous faut-il nous pencher sur ce sujet?

Bien évidemment, le globalisme ou globalisation est toujours d'ac-

tualité. Le fait que le groupe des vingt nations dirigeantes (G-20) décide aujourd'hui de l'orientation du monde en matière de politique constitue aux yeux de nombreux observateurs des affaires politiques une preuve suffisante pour la progression de la globalisation. Alors que dans le passé, des groupes plus petits comme le G-7 donnaient l'impulsion décisive à la politique mondiale, le centre du pouvoir se situe dorénavant au sein du G-20 dont font partie aussi des pays comme le Brésil et la Chine. Dans ce contexte, nous avons choisi de citer parmi la foule des centaines de commentaires celui d'un expert en relations internationales: «Une des conséquences frappantes de la crise économique et financière mondiale est le fait que le G-7 n'est plus la plateforme pour la coordination de la coopération internationale et que cette fonction est désormais dévolue au G-20.»¹

Avec un peu plus de recul, on peut dire que cette évolution constitue une franche avancée vers la globalisation. Lors du dernier sommet du G-20 à Pittsburgh, on ne se montrait pas avare de déclarations ronflantes concernant la nouvelle détermination et les possibilités d'action de cet illustre cercle. Les solutions recherchées couvrent un large spectre allant du réchauffement climatique à la stabilisation de l'économie mondiale. Le groupe du G-20 sera-t-il à même de résoudre avec succès tous ces problèmes? Il est à peu près sûr dès maintenant que les différents Etats du G-20 ne représentent qu'un instrument inefficace de plus et leurs vantardises ne sont que promesses sans lendemain. Il n'y a actuellement aucun consensus quant à la question des origines du marasme global ou de la crise économique et financière. Dans la confusion actuelle, les membres du G-20 sont-ils capables de se mettre d'accord sur des solutions? La prophétie biblique ne fait

- **Le «village global» se rétrécit, puisque le réseau des connexions financières et économiques se resserre toujours davantage en raison de la globalisation.**

que confirmer cette analyse. La globalisation n'est ni le système définitif ni le système unique d'un monde arrivé à la fin des temps. Nous pouvons déjà voir que des changements vont se dessiner. Avant d'expliquer pourquoi il en est ainsi, nous voulons revenir au concept du globalisme ou globalisation.

Pour notre analyse, nous nous appuyons sur des définitions largement connues et répandues: «Le globalisme est une idéologie qui prône la marche vers des organisations et institutions internationales.»² D'après le lexique de Merriam-Webster, le globalisme est «une politique nationale qui considère le monde entier comme sphère d'influence politique». Beaucoup de gens écrivent et débattent sur les effets favorables ou catastrophiques qu'aura cette idéologie pour l'humanité. Bien que les termes de «globalisme» et «globalisation» soient relativement récents (ils apparaissent dans les années 1940), on compte déjà des milliers de livres ou articles à ce sujet. Le monde est devenu une scène politique, où certaines nations évoluent comme des acteurs devant un public mondial. Le «village global» se rétrécit, puisque le réseau des connexions financières et économiques se resserre toujours davantage en raison de la globalisation. Il y a ensuite le rapprochement entre diverses idéologies et cultures, même si cette évolution n'est pas aussi avancée que celle des systèmes commerciaux et financiers. La globalisation constitue bien évidemment aussi un sujet de prédilection pour les nombreux adeptes des théories de conspiration.

Les prophéties bibliques sont sans équivoque quant à la globalisation qui se répandra dans les derniers jours de l'histoire du monde. Dieu a annoncé à plusieurs reprises les jugements qu'Il fera venir sur les nations à la fin des temps, parce qu'elles se révoltent toutes contre Lui, qu'elles propagent des idéologies similaires et qu'elles se dressent ensemble contre Israël. Prenons à titre d'exemple ce texte du livre d'Ésaïe. *«Approchez, nations, pour entendre! Peuples, soyez attentifs! Que la terre écoute, elle et*

ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit! Car la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée: Il les voue à l'extermination, il les livre au carnage» (Es. 34,1-2). La prophétie biblique nous parle de groupements tels que les Nations unies ou de la création de réseaux médiatiques globaux qui seront les représentants de l'opinion mondiale et du consensus mondial. Examinons à ce propos la prophétie de Balaam. *«Je le vois du sommet des rochers, je le contemple du haut des collines: C'est un peuple qui a sa demeure à part, et qui ne fait point partie des nations.»* (Nomb. 23,9). Par ces paroles, il est dit que «les païens» dans leur ensemble (donc le monde) se sont fédérés pour ne pas «compter» Israël parmi les nations. Dès aujourd'hui, nous pouvons observer cet état de fait.

Même si nous pouvons donc observer aujourd'hui l'existence du globalisme dans le sens que nous l'avons défini, et qu'il perdure, le monde est déjà en marche vers une phase de «post-globalisme». La Bible nous en donne des preuves fiables. Le «parlement global de l'humanité», dicit Alfred Tennyson³, ne gouvernera *pas* le monde. Le globalisme n'est *pas* la phase ultime de l'histoire du monde. Mais qu'avons-nous à attendre? Après le globalisme, deux autres régimes domineront sur le monde, à savoir celui du mini-latéralisme (c'est le nom que Moïse Naïm donne à son nouveau concept) et celui de l'autocratie – qui est une forme de gouvernance où un seul potentat investi par sa propre force concentre tout le pouvoir politique entre ses mains.

Apprenons davantage de ce nouveau concept de mini-latéralisme dans la prochaine édition de *l'Appel de Minuit*.

Traduit de l'anglais par Brigitte Hahn; version légèrement écourtée.

1. Agnès Bénassy-Quéré & Olena Havrylchyk, «G-20, Not G-7», *RGE Monitor*, 25.09.2009
2. *Wikipedia*, consultée le 28.09.2009, <http://en.wikipedia.org/wiki/Globalism>
3. Alfred Tennyson, Locksley Hall, 1846

FLASH

«Des centaines de millions d'euros, c'est ce qu'a coûté au seul pays d'Allemagne la panique autour de la grippe porcine. A l'heure actuelle, nombre d'experts avouent savoir qu'il y a eu par le passé plusieurs vagues de gripes saisonnières semblables à celle induite par le H1N1 – à la seule différence que personne ne les a remarquées. (...) Mais maintenant on impute tout mal de gorge à la grippe A; un élève a de la température, aussitôt les parents, paniqués, appellent l'école – et une classe entière est consignée à la maison pour cause de grippe A. Aux USA, les administrations ont d'un seul coup quadruplé le nombre des victimes de la grippe porcine en introduisant un nouveau mode de comptage: celui-ci prenait en compte à partir de la mi-novembre toute personne âgée «décédée selon toute vraisemblance des suites de la grippe». De cette manière, toute victime d'une pneumonie devint une victime de la grippe A. Si l'on avait fait preuve d'une plus grande circonspection, les conclusions auraient été tout autres.» *Welt Online*, 3.01.2010

«Le président de la fédération iranienne de football a envoyé par courriel ses bons vœux à l'ensemble des pays membres de la FIFA – en oubliant de sortir de la liste son ennemi juré Israël. Maintenant, Ali Kafashian a dû publiquement faire amende honorable (...) Le bouc émissaire a été trouvé en la personne de Mohammed-Mansour Azimzadeh Ardebili, responsable des relations internationales, bien qu'on ne puisse pas affirmer, selon le président de la fédération Kafashian, «qu'il l'ait fait intentionnellement.» *20 minuten Online*, 4.01.2010

«A partir de cette année, tout enfant nouveau-né turc se verra attribuer par l'Etat une adresse e-mail. Cette adresse sera gérée par l'Etat et figurera dans le passeport. Le recours aux moteurs de recherche étrangers comme Google et Yahoo sera formellement interdit. Le projet s'inscrit dans le cadre de la sécurité nationale. Le projet du service

FLASH

technologique national pour l'Internet BTK porte le nom d' «Anaposta» et soulève plusieurs questions. Tout citoyen est tenu selon la loi d'avoir en permanence sur soi sa carte d'identité, les contrôles sont fréquents – et quid de la correspondance personnelle? Sera-t-elle sous surveillance? Cette adresse électronique attribuée par l'Etat est destinée à être le canal de communication par excellence entre citoyens et services de l'Etat. Les contrôles révéleraient par exemple si le citoyen ignore le courrier des services nationaux.» *Welt Online*, 4.12.2009

Les suicides en Europe. Nombre de suicides pour 100.000 habitants:

Pays	Hommes	Femmes
Biélorussie	63,3	10,3
Lituanie	53,9	9,8
Russie	53,9	9,5
Hongrie	42,3	11,2
Ukraine	40,9	7,0
Moldavie	38,0	4,3
Estonie	35,5	7,3
Lettonie	34,1	7,7
Slovénie	33,7	9,7
Finlande	28,9	9,0
Serbie	28,4	11,1
Belgique	27,2	9,5
Croatie	26,9	9,7
Pologne	26,8	4,4
France	25,5	9,0
Autriche	23,8	7,4
Suisse	23,5	11,7
République tchèque	22,7	4,3
Slovaquie	22,3	3,4
Bosnie-Herzégovine	20,3	3,3
Bulgarie	19,7	6,7
Islande	18,9	4,6
Roumanie	18,9	4,0
Suède	18,1	8,3
Allemagne	17,9	6,0
Portugal	17,9	5,5
Luxembourg	17,7	4,3
Irlande	17,4	3,8
Danemark	17,2	6,4
Norvège	16,8	6,0
Espagne	12,0	3,8
Pays-Bas	11,6	5,0
Grande-Bretagne	10,1	2,8
Italie	9,9	2,8
Macédoine	9,5	4,0
Grèce	5,9	1,2
Albanie	4,7	3,3

(Source: WHO; 20 *minuten Online*, 26.11.2009)

«En Arabie Saoudite, une femme âgée de 75 ans fut condamnée à 40 coups de fouet et 4 mois de prison ferme. Son crime était de s'être rendue «en la compagnie de deux personnes du sexe opposé», qui ne faisaient pas partie de sa famille proche.» *A.v.U.*, 16.12.2009

NOTRE PÉRISCOPE



SOCIÉTÉ

La religion homosexuelle

L'homosexualité est devenue dans notre société une sorte de religion, constate un auteur de «Welt Online». Ses observations se recourent exactement avec les affirmations de la Bible à propos des temps de la fin.

■ NORBERT LIETH

Sous le titre de «L'homosexualité est devenue une nouvelle religion», le *Welt Online* publia à l'automne dernier un article, où l'on peut lire entre autres: «L'homosexualité parmi les animaux, parmi les soldats et des parades gay à gogo: ce qui débuta comme mouvement de protestation s'est mué en un gigantesque spectacle. L'homosexualisation de la société arrive à un paroxysme, et quiconque ose prendre le contre-pied devient le martyr bien en vue d'une église de professants.»

L'auteur de cet article, Philipp Gut, traite du mouvement gay qui, depuis des années, ne cesse de prendre de l'ampleur dans toutes les sphères de la vie. On voit apparaître des mouvements comme «les cheminots homos», «pères homos», «association de jeunes lesbiennes et bi», ou encore officiers et policiers gay. L'EuroPride et autres parades gay seraient, selon cet article, depuis fort longtemps des méga-événements largement soutenus par les communes et les offices de tourisme. Que ce soit New York qui fit scintiller en rose l'Empire State Building,

ou Tel Aviv, qui, à l'occasion d'une parade gay, fit chatoyer la ville dans les couleurs de l'arc-en-ciel ou encore Zurich – toutes ont fait preuve d'un mimétisme effarant.

Jusque dans les milieux politiques, où les homosexuels ont su se faire une place «comme si c'était la chose la plus normale du monde». Gut écrit à ce propos: «Berlin est gouvernée par un maire homo, Zurich par une présidente municipale lesbienne. Avec Guido Westerwelle (FDP), la République fédérale d'Allemagne aura son ministre des Affaires étrangères homo (ndlr: entre-temps, c'est devenu une réalité). Sans parler de la foule des animateurs télé qui affichent leur homosexualité ni de la marche triomphale du mode de vie gay.»

On peut y lire encore: «Passons sur les préférences personnelles des uns et des autres, mais force est de constater que l'homosexualisation de la société arrive à son apogée. Bien plus encore: un culte déconcertant est apparemment voué aux homosexuels, l'homosexualité est devenue une sorte de religion. ... Quiconque ose rompre le consensus est honni et banni.» Voici le commentaire

d'une lectrice: «Le dernier exemple en date est celui de Carrie Prejean, contrainte de renoncer à son titre de Miss California suite à des déclarations critiques au sujet du mariage gay.» Par ailleurs, un acteur américain reçut l'Oscar pour avoir joué le rôle d'un homme politique gay.

L'article fait remarquer que le mouvement gay n'existe que depuis 40 ans et qu'aucun autre mouvement d'émancipation n'a atteint autant de résultat en si peu de temps. A présent, il n'est plus question de discrimination ou de mise au ban. «L'égalité de droit n'est qu'un aspect de la marche triomphale de ce mouvement. La reconnaissance dont jouissent les homosexuels dépasse largement ce cadre. L'Etat les traite avec bienveillance, la société cherche à s'attirer leurs faveurs. Aujourd'hui, les homosexuels dictent ce qu'il faut penser et comment il faut parler des homosexuels – et surtout les sujets dont il ne faut pas parler.»¹

Le mouvement homosexuel est devenu de nos jours ce que la Bible a prédit sur les temps de la fin – et c'est cela le point qui nous touche. *«Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel»* (Jude 6-7).

La lettre de Jude est le dernier livre biblique avant l'Apocalypse. Elle décrit la situation du monde juste avant qu'il ne soit frappé par les événements apocalyptiques.

– L'homosexualité à l'ordre du jour à l'époque de Lot est reliée aux crimes démoniaques du temps de Noé lorsque les anges déchus (les fils de Dieu) quittèrent leurs demeures naturelles pour s'adonner à des relations sexuelles contre nature (cf. Rom. 1,26-27).

– Il y est dit d'autre part que cette impudicité était poussée «à l'extrême» et qu'elle ne pouvait qu'encourir le jugement immédiat.

– Finalement, Jude, tout comme Pierre dans sa deuxième lettre (2 Pi. 2,4-6), souligne que ces événements survenus du temps de Noé et de Lot

ont été donnés comme avertissements. A qui et pourquoi? Pour un temps qui sera en tous points semblable à ceux de Noé et de Lot. Leurs temps étaient aussi des «derniers temps», un dernier temps pour le monde ancien avant le déluge et un dernier temps pour Sodome et Gomorrhe.

Un simple regard sur l'histoire rapportée en Genèse 19,4-11 suffit pour comprendre à quel point au temps de Lot, l'homosexualité faisait partie de la vie de chaque jour. La politique ainsi que la justice en tant que système et concept moral en étaient influencées. Celui qui s'y opposait ou qui en avait une autre conception était discriminé, jugé, condamné et expulsé. L'article cité en référence colle d'une manière époustouflante à cette époque et semble reprendre ce que la Bible dit au sujet des jours avant le retour du Seigneur et avant l'Apocalypse.

Le Dr. Lothar Gassmann écrit à ce propos dans sa lettre de nouvelles du 19.08.2009: «Le groupe parlementaire Bündnis 90/Die Grünen (les Verts) ... réclame par une motion de l'Etat une surveillance absolue contre la soi-disant «homophobie» ainsi qu'une propagande en faveur des homosexuels soutenue et promue par l'Etat et ce depuis l'enfance jusque dans la vieillesse... »

Notre époque va au-devant d'un nouveau «déluge» qui sera le déluge apocalyptique, l'ouverture des sceaux, les jugements des trompettes et des coupes de la colère. Le ciel et la terre en seront ébranlés: *«Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand»* (Apoc. 16, 20-21).

Les catastrophes naturelles, dont d'ailleurs le nombre augmente sans cesse, ne sont-elles pas des avertissements de ce que notre monde aura à subir? Or, après ces jugements, il y aura de nouveaux ciels et une nouvelle terre, où la justice habitera. (2 Pi. 3,13; Ap. 21-22).

William MacDonald écrit au cours d'une réflexion sur l'homosexualité: «Comme tout autre pécheur, homosexuels et lesbiennes peuvent être sauvés, s'ils se repentent de leurs péchés et

s'ils acceptent le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel. Dieu aime les homosexuels et les lesbiennes, mais il hait leur péché.

Il y a bien une différence entre quelqu'un qui pratique l'homosexualité et quelqu'un qui a des penchants homosexuels. La Bible condamne l'acte et non l'orientation. Il y en a beaucoup qui se sentent attirés par des personnes du même sexe qu'eux sans pour autant céder à leurs penchants. Grâce à la force de l'Esprit Saint, ils ont acquis une discipline qui leur permet de résister à la tentation et de vivre dans la pureté. Beaucoup de chrétiens, conscients de leur orientation homosexuelle, en sont sincèrement affligés et vivent dans la repentance. Ils ne sont certes pas en mesure de changer cet état de fait par leurs propres forces, mais ils s'appuient sur l'Esprit de Dieu afin de recevoir la force d'y renoncer et de vivre dans la chasteté, c'est ce qui s'appelle vivre dans la sanctification. ... En offrant leur corps au Christ, ils ont remis à Dieu leur tare qui perdure, afin que Dieu puisse les utiliser et que la force divine soit parfaite dans la faiblesse humaine.

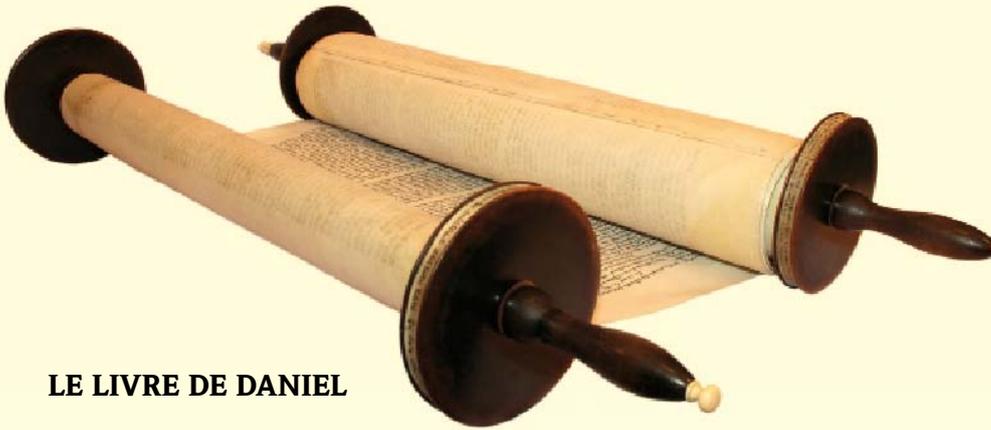
Certains vont jusqu'à reprocher à Dieu de les avoir créés ainsi; or, la faute n'est pas du côté de Dieu mais plutôt du côté de l'état pécheur de l'homme. Tout fils d'Adam a, après la chute de celui-ci, des penchants mauvais. Quelques-uns ont des faiblesses en ceci et d'autres en cela. Le péché n'est pas dans la tentation, mais dans le fait de céder à la tentation.

La libération de l'homosexualité est possible, de même qu'il y a une libération pour toute autre sorte de convoitise. Mais de toutes manières, il est absolument nécessaire de rechercher dans chaque cas un accompagnement spirituel dans la crainte de Dieu.

Les chrétiens devraient accepter les homosexuels en tant qu'hommes, sans pour autant accepter leur façon de vivre. Puisqu'ils sont hommes, Christ est mort pour eux et tout croyant devrait s'efforcer de les gagner pour une vie de «sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur» (Hébr. 12,14).² ■

¹ *Welt Online*, «Homosexualität ist zu einer Art Religion geworden» («L'homosexualité est devenue une sorte de religion»), 17.10.2009

² *Kommentar zum Alten Testament (Commentaire de l'Ancien Testament)*, William MacDonald, S. 55



LE LIVRE DE DANIEL

Il est important d'écouter la Parole prophétique

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire: «La Bible a été écrite par de simples hommes.» Y a-t-il des preuves pertinentes pour affirmer qu'il n'en est pas ainsi? Oui! La révélation biblique des 70 semaines figure – avec bien d'autres – parmi les plus concluantes.

■ NORBERT LIETH

En lisant le chapitre 9 du livre de Daniel concernant les 70 semaines, tout lecteur de bonne foi et sans idée préconçue sera obligé de concéder que ce texte n'a pas pu être inventé par la raison humaine. Celui qui est à l'origine de cette perfection doit non seulement très bien connaître l'histoire, mais être lui-même l'auteur des événements pour pouvoir les décrire d'avance avec tant de précision. Le sens profond de la prophétie réside en ceci que Dieu Lui-même vient se présenter à l'homme comme Celui qui est incomparable et vrai, comme Celui qui offre sécurité et certitude et auprès de qui on trouve la rédemption. Les plus grandes parties des prophéties donc sont consacrées à présenter d'avance le Messie Jésus-Christ, car c'est en Lui que Dieu Lui-même s'est approché de l'humanité perdue et errante; et c'est encore par Lui qu'Il ramène tous ceux qui acceptent Son offre de salut. *«Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision! Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser*

les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.» (Dan. 9, 23-27).

Dieu est le Dieu de la précision! En quelques versets, Il résume ici une prophétie vieille de milliers d'années. Jusque dans le moindre détail, la Bible nous montre combien fiables sont les déclarations de Dieu. Elle nous révèle le déroule-

ment du plan du salut, le sort d'Israël, la venue du Messie et la manière dont Dieu traitera les nations. Les indications sont d'une précision telle que les sceptiques les refusent en arguant qu'il s'agit de faux rédигés à des époques ultérieures, les prédictions étant par trop précises. ...

Or, il est un fait avéré que les rouleaux de Qumran, retrouvés dans les années 1947-1956 au bord de la mer Morte et parmi lesquels figure également le livre de Daniel, datent du 2^{ème} siècle avant Jésus-Christ. C'est ce qu'ont prouvé les examens réalisés à l'Institut confédéral technique de Zurich (Eidgenössischen Technischen Hochschule).

Il est également un fait que la version des Septante (la traduction en grec de l'Ancien Testament) était déjà achevée au 2^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Si donc l'ensemble de l'Ancien Testament existait déjà au 2^{ème} siècle avant Jésus-Christ et si de plus il avait déjà été traduit en grec, comment ces prophéties pourraient-elles être un faux réalisé ultérieurement?

«Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision!» (v.23). Il y a quatre éléments qui sont importants aux yeux de Dieu par rapport aux temps de la fin et auxquels Il tient: 1. la prière – 2. l'attention – 3. la compréhension – 4. la connaissance. C'est pourquoi il est dit deux versets plus loin: *«Sache-le donc et comprends!»* (v.25). S'il y a répétition de certaines expressions au cours d'un texte constituant un ensemble, c'est que l'Esprit Saint souligne leur importance particulière, comme cela se produit également dans le Nouveau Testament avec les paroles de Jésus: *«En vérité, en vérité, je vous le dis... »*

L'énorme révélation contenue dans Daniel 9 débuta par le fait que Daniel lisait attentivement les écrits prophétiques et qu'il les scrutait. Il attachait, ce faisant, une attention particulière au nombre des années que l'Eternel avait annoncé par la bouche de son prophète Jérémie concernant la destruction de Jérusalem par les Babyloniens. C'est ce qui le poussa à consacrer encore davantage de temps à la prière. Car Daniel savait que la Parole prophétique de Dieu est absolument certaine et fiable et c'est là-dessus qu'il se fondait: *«La première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le*



Les grottes de Qumran près de la mer Morte

nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète. Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre.» (v.2-3). Les recherches de Daniel dans les Saintes Ecritures eurent pour résultat qu'il pénétrait plus profondément dans la parole divine et qu'il reçut la révélation des 70 semaines d'années.

Est-ce que l'apôtre Pierre se souvint de Daniel lorsqu'il écrivit après la première venue de Jésus: *«Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.»* (2 Pi. 1,19-21)? Il est, de toutes manières, remarquable de voir l'importance que la Bible attache au fait que nous, enfants de Dieu, prenions sérieusement à cœur la prophétie concernant les temps à venir. Le Nouveau Testament nous invite expressément à examiner sérieusement la Parole de Dieu et son enseignement et à nous y attacher: *«Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.»* (Col. 3,16). Et dans 1 Thessaloniens 5,20, il est dit: *«Ne méprisez pas les prophéties!»* ■

Faites-vous une vue d'ensemble des 70 semaines en lisant la 2^{ème} partie de la méditation dans la prochaine édition de *l'Appel de Minuit*

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Le plus important dans la vie – chercher et trouver Dieu

Lorsque le célèbre apôtre Paul entreprit à Athènes devant un public d'orateurs et de philosophes avertis de faire connaître le christianisme, il avança les arguments suivants: *«Il (Dieu) a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang (Adam), habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous»* (Act. 17,26-27).

Dieu a un objectif clair pour chaque homme! Autrement dit: Tout dans notre vie d'homme est fait pour que nous ayons le désir de chercher et de trouver Dieu. Voilà une affirmation d'une portée colossale que nous devrions prendre le temps de bien comprendre. Dans le livre de l'Ecclésiaste, nous rencontrons un autre indice qui corrobore fort bien notre propos: *«Il (Dieu) fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité»* (Eccl. 3,11). Autrement dit: Par notre prédisposition (ce qui veut dire fixés par avance) nous sommes «préprogrammés» à mener une réflexion sur Dieu, le sens de la vie, la mort, la continuité éventuelle de la vie après la mort, la perdition et le salut.

Le grand roi Salomon fit monter vers Dieu une prière lors de la dédicace du temple, et Dieu lui répondit ainsi: *«Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de consumer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple; si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays»* (2 Ch. 7,13-14). En clair, la Bible nous révèle ici que Dieu, au travers des catastrophes naturelles, secoue et interpelle les hommes, afin qu'ils sortent de leur léthargie et impuissance et qu'ils cherchent refuge auprès du Très-Haut. «Les mauvaises voies, le péché et faire demi-tour», voilà des concepts et des réactions clairs. Mais de nos jours, ces «clignotants rouges» destinés à nous avertir sont mis sur le dos du soi-disant réchauffement climatique global; ils deviennent donc inopérants. Au lieu de nous polariser sur les appels d'Al Gore et de ses adeptes pour le

sauvetage de la planète terre, pour la préservation des espèces et de la forêt tropicale, pour une utilisation mesurée des ressources fossiles et autres matières premières, ou encore pour la réduction des émissions de CO2, nous devrions plutôt prendre conscience d'une chose: dans le «paradis perdu», tôt ou tard, tous sans exception seront voués à la mort. C'est pourquoi Dieu augmente la pression extérieure afin de provoquer des réactions, pour qu'enfin nous nous mettions à réfléchir sur cette question si importante qu'est l'existence de Dieu! Cela ne veut aucunement dire que nous nous défaussons de notre responsabilité face à la création de Dieu et que nous pouvons agir selon la devise «et après moi le déluge». Dieu nous présente deux voies: le salut éternel ou la perdition éternelle!

Pour être clair: chacun doit décider pour sa propre personne, s'il veut faire confiance au Créateur et Sauveur tout puissant ou s'il veut placer sa confiance dans les efforts de l'homme. Dans ces situations de crise qui sont en augmentation constante, des athéistes toujours plus agressifs montrent par leurs agissements qu'ils placent toute leur foi dans l'homme. D'où leur vient cette foi en l'homme? Ce n'est qu'illusion. Et pour combien de temps encore, dans le but de rabaisser les chrétiens d'aujourd'hui au rang de fanatiques religieux, vont-ils se servir des croisades que, soit dit en passant, la Bible n'a jamais justifiées? Ils font de Jésus-Christ, de la Bible et des chrétiens l'ennemi numéro 1 et prouvent ainsi l'aveuglement qui les frappe et qui les conduira à leur propre perte.

Voici ce qu'il nous est dit à propos des hommes d'avant le déluge: *«Ils ne veulent plus se laisser punir par mon esprit!»* (Gen. 6,3; version allemande). Dieu fut mis de côté et les hommes pieux furent l'objet de leur risée. Voyons-nous le parallèle avec aujourd'hui? Chercher Dieu et Le trouver, c'est cela qui doit être la plus haute priorité de l'homme. En ce qui concerne l'Europe et la foi fondée sur la Bible, force est de constater que toutes deux ont fait naufrage. Ne permettons pas que le désir de trouver Dieu ne soit que superficiellement satisfait par la religion ou des rites vidés de leur sens! R.F. ■

Tout dans notre vie d'homme est fait pour que nous ayons le désir de chercher et de trouver Dieu.

BLOCS DE GLACE

Quand des pierres tombent du ciel

«Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand» (Apoc. 16,21).

■ NORBERT LIETH

Spiegel Online rapporte ceci: «Ils tombent subitement du ciel et peuvent causer d'énormes dégâts: des morceaux de glace pesant plusieurs kilos, qui tombent sur la terre par temps clair laissent les géologues perplexes. Les «Mega-Cryo-Meteores» ne proviennent ni de l'univers ni des toilettes des avions – mais d'où viennent-ils? (...)

Ces blocs de glace peuvent être destructeurs, atteignant parfois la taille d'un four à micro-ondes, certains même celle d'une armoire; on a trouvé des blocs d'un mètre d'épaisseur. En Espagne, en 2004, un colosse de 400 kilos fit parler de lui. Il a failli écraser une fillette dans la ville de Tolède; l'impact du glaçon a laissé un cratère énorme.

Ce qui inquiète notamment Jesús Martínez-Frías, c'est qu'apparemment de tels blocs de glace chutent quotidiennement sur la terre. Leurs impacts ne sont connus que lorsqu'il y a des témoins oculaires. Or, d'immenses étendues de la terre sont inhabitées. Il n'est donc absolument pas possible d'évaluer le nombre d'impacts réels. (...)

Les scientifiques finissent par perdre leur latin et ne trouvent plus d'explications pour ce phénomène, et ils abandonnent une théorie après l'autre. (...)

La perplexité des scientifiques face à ces glaçons géants suscite l'ironie: «Sont-ils réels? Viennent-ils de Dieu? Est-ce la faute du réchauffement climatique?»¹

Viennent-ils de Dieu? La question n'est pas si absurde que ça, puisque la Bible dit au Psaume 148,8: «*Feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres.*» Les phénomènes naturels, y compris la grêle, sont-ils en quelque sorte des messages que Dieu adresserait au monde? C'est ce que le Psaume 19,2-5 dit à propos des corps célestes.

Il est tout de même intéressant de constater que la Bible mentionne très souvent les grêlons. Ils manifestent la puissance de Dieu et sont liés aux jugements divins.

– Ainsi, l'Éternel fit-il descendre sur l'Égypte la grêle, qui fut la septième plaie (Ex. 9,18-25; Ps. 78,47-49; 105,32).

– David écrit au sujet de ses ennemis au Psaume 18,13-15: «*De la splendeur qui le précédait s'échappaient les nuées, lançant de la grêle et des charbons de feu. L'Éternel tonna dans les cieus, le Très Haut fit retentir sa voix, avec la grêle et les charbons de feu. Il lança ses flèches et dispersa mes ennemis, il multiplia les coups de la foudre et les mit en déroute.*»

Le prophète Esaïe annonça de son temps un jugement, dont la grêle faisait partie. L'annonce de ce jugement est également reçue comme une prophétie pour le temps où Israël fera alliance avec l'Antichrist: «*Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne*

subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds.» (Es. 28,17-18).

– Il n'est donc pas étonnant de voir des jugements de grêle, notamment dans le livre de l'Apocalypse qui est le dernier livre de la Bible: «*Le premier ange sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.*» (Apoc. 8,7; voir Apoc. 11,19). «*Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand*» (Apoc. 16,21).

Dans ce contexte, remarquons ce que Dieu dit à Job au sujet des neiges et des glaces: «*Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille?*» (Job 38,22-23).

La question: «Viennent-ils de Dieu?» est donc absolument pertinente et dépourvue de toute ironie. Ces gigantesques impacts de grêlons ne seraient-ils pas des messages d'avertissement pour les jugements apocalyptiques? ■

¹ Spiegel Online, «*Fliegende Frostbomben machen Forscher ratlos*» (=«Des bombes de glace volantes déconcertent les scientifiques»), 17.09.2009, <http://www.spiegel.de/wissenschaft/natur/0,1518,647456,00.html>

TEMPS DE LA FIN

Dieu parle pour la dernière fois

«Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme» (Matt. 24,37-39).

■ WIM MALGO (1922-1992)

Comment était le temps de Noé? Il est important pour nous de bien le savoir, d'autant plus que le Seigneur Jésus compare ce temps à celui qui précédera immédiatement Son retour. Le temps de Noé fut premièrement le point culminant du discours de Dieu d'une part, et la phase terminale de l'endurcissement de l'homme d'autre part. Avant le déluge et avant Noé, Dieu avait souvent et beaucoup parlé aux hommes.

Par le sacrifice d'Abel Il exprima Sa volonté de réconciliation (Hébr. 11,4). Par la marche d'Hénoch avec Dieu, Il parla de la nécessité de la sanctification et de Sa venue en jugement (voir Hébr. 11,5; Jude 14-15).

Ensuite, Dieu parla encore, mais pour la dernière fois, par Noé (Hébr. 11,7). Au cœur même d'une époque mûre pour le

jugement, Il fit construire par Noé l'arche du salut. Ce fut alors le dernier «discours» de Dieu. Nous avons là le point de convergence entre notre époque et celle de Noé: en effet, en notre ère également Dieu a parlé au monde pour la dernière fois. Après le déluge Il s'est encore exprimé: *«Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils»* (Hébr. 1,1-2). Comme Dieu a parlé au monde d'alors pour la dernière fois par le moyen de l'arche de Noé, de même Il l'a fait aussi pour la dernière fois par Son Fils Jésus Christ; car l'arche est une figure prophétique concrète de l'Eglise du Seigneur qui est sauvée, mais elle l'est aussi de Jésus Lui-même. A quoi le constatons-nous?

– Tout d'abord au fait que l'arche était l'*unique* moyen de salut au sein du jugement (voir Act. 4,12).

– Ensuite au fait qu'elle n'avait qu'une seule porte (Gen. 6,16), et Jésus a dit: *«Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé»* (Jean 10,9). Il est le seul moyen de salut, la seule porte au milieu d'un monde mûr pour le jugement. Il l'est devenu sur la croix de Golgotha.

– Et troisièmement, la substance réelle qui rendit l'arche capable de sauver des âmes: *«...tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors»* (Gen. 6,14). En soi l'arche ne sauvait pas, mais elle contenait cette substance qui la rendait étanche. Noé fut protégé intérieurement et extérieurement des flots envahissants du jugement. Si Jésus était décédé d'une mort normale, la rédemption n'aurait pas été efficace; mais la substance de la rédemption, Son précieux sang saint et pur qu'Il a versé sur la croix de Golgotha, était d'une totale efficacité. *«Nous avons la rédemption par son sang»* (Eph. 1,7). Tout comme Noé fut protégé intérieure-

rement et extérieurement par la poix qui recouvrait l'arche, nous sommes préservés par le précieux sang de Jésus, tant extérieurement qu'intérieurement, des forces de corruption du temps de la fin. Combien nous avons besoin présentement de cette protection intérieure par Son sang!

Dans Son discours prophétique de Matthieu 24, le Seigneur Jésus fait mention des six affreux péchés du temps de la fin, lesquels nous harcèlent:

Au verset 7, il est question de soulèvement,

au verset 9, de haine,

au verset 10, de tourment et de trahison,

au verset 11, de séduction et

au verset 12, du refroidissement de l'amour.

En outre, le chiffre 3 mentionné 3 fois concernant l'arche nous fait penser à la perfection de l'œuvre de la rédemption. «...l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième» (Gen. 6,15-16).

Une image saisissante, 3 fois le chiffre 3, car par qui notre salut a-t-il été conçu avant la fondation du monde? Par Dieu, le Père Lui-même (Eph. 1,4). Par qui l'œuvre de la rédemption fut-elle accomplie dans la plénitude du temps? Par Dieu, le Fils (1 Pi. 2,24). Par qui le salut fut-il signé et scellé? Par Dieu, l'Esprit Saint (Eph. 1,13). L'arche comportait trois étages; celui du dessus nous fait penser à la majesté qui trône au-dessus de tout, Dieu le Père. Celui du milieu: Dieu, le Saint Esprit, qui plane par-dessus nous et travaille dans nos cœurs. Et celui du dessous: Dieu, le Fils, qui est descendu dans les profondeurs de l'abandon de Dieu. Plusieurs pourraient se demander: A quoi me sert le sang de Jésus versé voici bientôt 2000 ans? De quelle utilité m'est-il en ce 21^{ème} siècle? Cette réserve de sang n'est-elle pas épuisée? Comment peut-il dès lors être encore efficace aujourd'hui? Réponse: l'Esprit Saint donne de la vie à l'œuvre de la rédemption réalisée il y a quelque deux mille ans; Il glorifie l'Agneau de Dieu et Il maintient la puissance du sang de Jésus aujourd'hui encore. Nous avons là également la réponse à la question portant sur le fait que justement le temps de Noé était un temps de la fin.

Chose particulièrement grave:

quand quelqu'un s'éloigne de Dieu le Père; c'est horrible, s'il renie le Fils; mais s'il s'oppose au Saint Esprit, il sera jugé infailliblement, car c'est toujours Celui-ci qui glorifie l'œuvre de Dieu par le Seigneur Jésus et la rend vivante. Le jugement de Dieu sur les hommes au temps de Noé commence par cette constatation faite par l'Eternel: «*Les hommes ne veulent plus se laisser reprendre par mon Esprit*» (Gen. 6,3; version allemande selon Luther). Tout ce que Dieu voulait rendre vivant par Son Esprit dans les cœurs humains fut rejeté. C'est pourquoi l'Esprit Saint se détourna du monde d'alors pour se tourner vers Noé et les siens. Il s'occupa de la construction de l'arche avec, pour conséquence, que le fossé entre Noé et ses contemporains ne cessa de s'élargir. Au lieu d'un rassemblement, d'un œcuménisme général, ce devint en réalité une division de plus en plus profonde. C'est le travail du Saint Esprit en ce temps de la fin. Il se détourne du monde et aspire à se réunir avec l'Eglise-Epouse. L'appel d'Apocalypse 22,17 se fait toujours de nouveau entendre: «*Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens!*» L'opposition à l'Esprit Saint s'exprima au temps de Noé tout particulièrement par l'occultisme, des gens qui voulaient effacer les limites entre le ciel et la terre. «*Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent*» (Gen. 6,2). Ceux-ci étaient, selon notre connaissance de l'Ecriture, des anges déchus, des esprits des ténèbres, qui avaient commerce avec les humains. De cette relation esprit-homme il sortit des tyrans ou des géants ou encore des héros fameux (Gen. 6,4). C'était alors, comme aujourd'hui, la haute conjoncture du spiritisme, de l'évocation des esprits. S'intéresser aux horoscopes et autres péchés d'abomination fait partie du quotidien de notre époque (Deut. 18,10-12). C'est ainsi que Jésus déclare: «*Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme*» (Matt. 24,37).

Voilà le lourd fardeau que nous constatons de nos jours. Malgré les feux clignotants très nets donnés par Dieu

► «Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer.»

(Israël, les nations, l'Empire romain renaissant), il se produit des mouvements d'opposition chez les hommes: beuverie, débauche et magie prennent des dimensions énormes. Mais au milieu de ces avertissements que le Seigneur nous donne, Il nous crie: «*Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé*» (Matt. 24,13); et au verset 25: «*Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.*»

Quel était donc le côté particulièrement tragique de l'humanité d'alors?

Etait-ce qu'ils allaient à leur perte? Non! C'était qu'ils allaient à cette perte alors que le salut était si proche et que nombreux étaient ceux qui se berçaient d'illusions: «Je suis sauvé, rien ne peut m'arriver», alors qu'en réalité ils étaient perdus. C'est ce qui ressort de la parole du Seigneur Jésus en Matthieu 24,39: «*Ils ne se doutèrent de rien*» ou, dans une version allemande: «*Ils n'y prenaient pas garde*», c'est-à-dire qu'ils n'ont pas pleinement saisi le sérieux de la situation comme c'est exactement le cas aujourd'hui. L'Ecriture part du point de vue que les contemporains de Noé étaient, eux aussi, plus ou moins religieux; ils connaissaient l'arche, son but, et étaient plus ou moins proches du travail de Noé. Les moqueurs, tout comme de nos jours, n'en voulaient rien savoir et ils furent perdus. Mais il y avait certainement aussi l'autre catégorie de personnes, importante en nombre de nos jours également, à savoir ceux qui s'affairaient autour de l'arche, les soi-disant «chrétiens de nom». Mais, chers amis, il y a *une seule* chose qui compte: il faut persévérer. Jésus a dit: «*Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent*» (Matt. 7,14).

Quelle catégorie de personnes entra dans l'arche? Une minorité seulement, mais il s'agissait de gens qui y étaient réellement entrés de cœur. Ceux qui sont sauvés sont cachés en Jésus-Christ. Comme Noé, ils sont hermétiquement fermés à l'esprit de ce monde; ils ont leur fenêtre ouverte vers le ciel. «*Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut*» (Gen. 6,16). Si vous êtes en Jésus, la fenêtre de votre cœur donne vers là-haut. Pourquoi?



Parce que vous avez peu de force: *«Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, et tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon nom»* (Apoc. 3,8; Dy).

Quelle catégorie de gens se tenait dehors? Seulement des moqueurs? Nullement! Tous ils avaient entendu parler de Noé, de sa vie, mais ils avaient un pied dans l'arche et l'autre dehors. Ils n'avaient pas daigné prêter attention jusqu'à qu'au moment où le déluge survint; il était alors trop tard. Il s'agissait surtout de gens ayant des opinions religieuses. Parmi eux certainement plusieurs «universalistes» qui se disaient: «Dieu est amour; Il ne nous laissera quand même pas mourir.» Mais quand vint le déluge, ils périrent tous, également ceux qui, forts de leur puissance de raisonnement, s'étaient moqués de Noé et de son arche et qui, s'appuyant sur des «résultats de recherches scientifiques», affirmaient: «Ce jugement futur: absolument insensé!» Mais quand le déluge se produisit, ils périrent tous, eux aussi.

Une dernière question: Que signifie aujourd'hui le temps de Noé pour les enfants de Dieu? Trois choses se détachent comme étant de toute importance pour le temps de la fin: la grâce, la sanctification et l'obéissance.

1. La grâce: Pendant que Dieu annonçait le jugement inexorable en Genèse 6,7, –jugement qui frapperait non seulement les êtres humains, mais également le bétail, les animaux qui rampent et les oiseaux sous le ciel –, retentissait le divin «Mais»: *«Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eter-*

nel» (Gen. 6,8). Cela nous montre la position de cet homme: un objet de la grâce, un bénéficiaire du «mais», qui devait s'affirmer face à l'opinion générale d'alors. Il était un ami de Dieu!

2. La sanctification: Il est dit de lui qu'il marchait avec Dieu (Gen. 6,9). C'est là toujours un résultat de la grâce. Personne ne peut affirmer qu'il est au bénéfice de la grâce de Dieu alors qu'il ne se tient pas dans le chemin de la sanctification. Nous ne sommes pas des objets de la grâce parce que nous vivons dans la sanctification, mais c'est plutôt l'inverse qui est exact: la réalité de la grâce dans notre vie produit une marche sainte. Si ce n'est pas le cas, nous avons reçu la grâce de Dieu en vain (Tite 2,11-13 et 2 Cor. 6,1).

3. Une obéissance persévérante: Noé resta obéissant à Dieu des dizaines d'années. Il est écrit en Genèse 6,22: *«C'est ce que fit Noé: il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné»*, et en Genèse 7,5: *«Noé exécuta tout ce que l'Eternel lui avait ordonné.»* Au verset 9, il est dit que les animaux entrèrent dans l'arche auprès de Noé deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. C'était là une obéissance constante – illogique, risible et discutable pour l'opinion générale de l'époque. Mais Noé fit ce que son Dieu lui commandait.

Ce n'est que sur base de cette attitude intérieure avec ses trois aspects – la grâce, la sanctification et l'obéissance – que peut s'établir une mise au point de la situation. Ce que personne n'a fait, Noé le fit; ce que personne ne considérait comme nécessaire, Noé l'estima chose vitale, à savoir non seulement construire l'arche, mais y entrer

lui-même. Oui, après des dizaines d'années de persévérance dans la foi, il fit cette démarche supplémentaire: quand fut prête l'arche à laquelle il avait travaillé, il s'y réfugia, obéissant ainsi à Dieu. Une mise au point bien déterminée! Aujourd'hui plus que jamais, marquer sa position nettement est chose requise de tout «constructeur d'arche», et cela sur ordre de l'Eternel. N'oublions pas ceci: Noé avait déjà fait tout ce que Dieu lui avait ordonné. Il avait trouvé grâce devant Lui; il était obéissant, il marchait avec Dieu; mais après tout cela vint le nouveau commandement du temps de la fin en Genèse 7,1: *«L'Eternel dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.»* Cela eut pour Noé d'ultimes conséquences: une rupture définitive avec tout le passé; il lui était impossible de retourner à son ancienne vie. C'est cela que Jésus exige en Luc 12,35-40.

Nous croyons que l'exhortation de Dieu en Genèse 7,1: *«Entre dans l'arche»*, correspond au cri de minuit en Matthieu 25,6: *«Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!»* C'est la définitive mise au point intérieure, l'examen de l'état de notre cœur devant le Seigneur. *«Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprochés»* (2 Cor. 13,5). Jadis et actuellement, il y a ce mot d'ordre: *«Allez à sa rencontre!»*

Considérez bien l'époque où nous vivons! Nous sommes dans la phase terminale des temps de la fin; les uns y sont attentifs, les autres pas. Les contemporains de Noé étaient incapables de capter l'exhortation à entrer dans l'arche. Il leur manquait la grâce, la sanctification et l'obéissance. Il en était de même pour les vierges folles: elles ne purent entrer avec l'Époux dans la salle des noces, (voir Matt. 25,6ss.). Elles n'avaient pas l'huile du Saint Esprit. Et qu'en est-il de vous? Il est écrit: *«...encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas»* (Hébr. 10,37). Il est urgent que vous procédiez à cette mise au point vous concernant – et à cet instant même! ■



Grand intérêt au stand des livres



Dans un cercle de maison



Réunion en plein air avec Stephan Beitze

ARGENTINE

En route avec le Maranatha-Latino-Mobil

En Argentine l'Appel de Minuit trouve de nombreuses portes ouvertes. L'article qui suit vous documentera sur les possibilités qui s'offrent à nous là-bas.

■ STEPHAN BEITZE, BUENOS AIRES

Il y a quelque temps, un frère dans la foi de la province du Tucumán, dans le nord-ouest de l'Argentine, avait invité l'Appel de Minuit et s'était déclaré prêt à organiser un tour des diverses assemblées dans toutes les grandes villes de la province. Pour nous c'était idéal, car nous n'avions pas à nous occuper de l'organisation. Tucumán est la plus petite province de l'Argentine, à peu près la moitié de la Suisse. Nous avons volontiers accepté l'invitation. C'est ainsi qu'Erich Schäfer, son beau-fils Matias et moi-même Stephan Beitze, sommes partis une après-midi du mois d'août de l'an dernier. Après minuit nous nous sommes arrêtés à une pompe à essence et avons dormi dans notre «mobil». Tôt le matin suivant: reprise du voyage de sorte que, l'après-midi, nous avons parcouru les 1.200 km séparant Buenos Aires de Tucumán.

Tucumán est très fertile: l'agriculture y est florissante. Dans le sud de la province, nous avons rencontré l'homme qui nous avait invités. Il nous conduisit immédiatement à la première assemblée. Au programme de chaque jour il

y avait de 1 à 4 réunions. Le tour devait s'achever dans la capitale de la province, San Miguel. Au centre de la plupart des conférences figurait la prochaine venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Matias et Erich veillaient toujours à ce que soit dressé un stand bien fourni en livres et très fréquenté. Nous recevions régulièrement des témoignages de la bénédiction qu'apportait notre littérature. Erich était aussi responsable de la partie technique, de l'installation de l'ordinateur et du Beamer. Mais le premier soir déjà, l'aspect informatique le fit «suer». L'appareil ne voulait simplement pas fonctionner, de sorte que nous avons dû utiliser les anciennes diapositives.

Le lendemain nous avons eu deux réunions, à la fin desquelles nous avons pu avoir un bon entretien avec un homme. Alors qu'il était tout jeune garçon, le père abandonna la famille et la mère devait travailler toute la journée aux champs. En ce temps-là, il devait toujours prendre soin de ses petites sœurs. A peine âgé de dix ans, il dut aussi travailler dans les champs pour entretenir la famille. Cela le remplit d'amertume. Tout d'abord, il fit preuve de beaucoup d'assurance vis-à-vis de

nous, mais plus tard il s'effondra et nous confia que chaque soir il pleurait de désespoir et le plus souvent se mettait ivre au lit. Les sœurs ont déjà appris à connaître le Seigneur Jésus. Il nous promet qu'une fois rentré chez lui, il voulait envisager de mettre sa vie en ordre avec Dieu.

Alors que nous voulions continuer notre route et que je guidais le bus dans sa marche arrière, un homme saoul vint vers moi et m'empoigna. Il exigeait une forte somme d'argent que, selon lui, je lui devais. Dans son ivresse il me confondait avec un de ses anciens chefs. Dès qu'il me lâcha, je fis le tour du bus en courant et y montai. Nous partîmes immédiatement. Oui, la misère et la détresse sont malheureusement très grandes en Argentine.



Un programme à la radio avec Erich Schäfer



Après d'autres rencontres dans des assemblées et dans des parcs, nous sommes allés à Faimallá. Là nous devions avoir des réunions toutes les deux heures, six en tout, dans des cercles de maisons. Nous préférons tenir nos réunions en un endroit plus spacieux, étant donné que dans les maisons il n'y a généralement pas suffisamment de place. Notre scepticisme était grand. Après avoir prêché l'Évangile via un émetteur local, nous allâmes à une première réunion de maison dans le centre de la ville. Il y avait là cinq personnes âgées. Nous nous attendions à plus, mais malgré les nombreuses invitations, «seulement» ces cinq vinrent. Mais une fois de plus, Dieu nous étonna. Après l'appel à accepter le Seigneur Jésus comme leur Sauveur, quatre hommes



prirent immédiatement cette décision! L'un d'eux me serra dans ses bras en pleurant et témoigna que maintenant finalement, il avait trouvé le pardon et la paix.

Nous fîmes rapidement nos valises pour nous rendre à la maison suivante dans un véhicule sur le point de se disloquer (le levier de changement de vitesse devait régulièrement être remis en place et partout dans l'auto pendaient des câbles). A partir de cette halte il y eut toujours entre 15 et 25 personnes réunies, parfois très à l'étroit dans une pièce de séjour. Quand nous arrivâmes à la dernière maison – quelques kilomètres plus loin à la campagne –, la nuit tombait déjà. Des chaises étaient installées devant la maison sous un auvent, juste au bord d'une rue nouvellement aménagée. Cela signifiait que les véhicules qui passaient soulevaient de gros nuages de poussière. Je souffre d'une allergie à la poussière; je priai donc en silence pour que Dieu me fasse la grâce de pouvoir, malgré tout, apporter un message. Juste comme je commençais, arriva un camion citerne qui aspergea la rue d'eau. Au bout de 30 mètres, il fit demi-tour et ce fut encore un arrosage. Cela se répéta deux fois. Bien que de nombreux véhicules passèrent ensuite, il n'y eut plus de poussière, et pour cause. Oui, nous avons un grand Dieu qui s'occupe des moindres détails!

Cette même nuit-là, nous nous rendîmes à l'endroit suivant où nous devions tenir trois réunions. Un gros nuage de fumée planait sur la rue. Bien que ce soit interdit, les plantations de canne à sucre sont brûlées avant la récolte.¹ Les flammes avaient plus de 20 mètres de haut. Une fumée noire couvrait tout. Conséquence: nous nous sommes égarés. Mais peu avant minuit, nous avons pu arriver à une grande assemblée bolivienne, notre but. Les Boliviens viennent en Argentine pour travailler dans l'agriculture.

Le matin, nous donnions un cours sur l'évangélisation, l'après-midi une étude sur «Jésus dans le Tabernacle», et le soir sur le retour de Jésus-Christ. Parmi les personnes qui avaient pris une décision pour le Seigneur Jésus, se trouvait un jeune homme qui avait déjà fait trois années d'école biblique et était actif dans l'assemblée. Il confessa qu'il avait encore toujours des doutes quant à son salut. Citant différents passages



Stephan Beitze en conversation

de l'Écriture, on put lui venir en aide. Comme remerciement, nous avons reçu un grand carton de fraises géantes.

Tard dans la nuit, nous nous sommes rendus en voiture dans la capitale de la province, notre dernière halte. Le matin, à 8.30 h., nous avons eu une rencontre avec l'assemblée d'un très fidèle missionnaire. Nous le connaissions déjà. Tout joyeux, il nous serra dans ses bras. Là aussi, nous avons pu servir le Seigneur par la prédication et la littérature. Après la réunion, Erich et Matias ont pris le long chemin du retour en voiture. Moi, par contre, suis allé à une école biblique à Urwald, un endroit où il nous est impossible de nous rendre par notre bus. Durant toute une semaine, j'y ai enseigné la Parole de Dieu huit heures par jour.

Partout où nous sommes allés, nous avons reçu de très chaleureux remerciements à notre départ. Tous nous ont demandé de leur rendre de nouveau visite sans tarder. Plusieurs ont invité l'Appel de Minuit à des réunions spéciales l'an prochain. Les possibilités de servir le Seigneur en Argentine sont très grandes. Toujours tout à nouveau, nous constatons que Sa Parole ne retourne pas à Lui à vide. Nous disons un très grand merci à tous ceux qui nous soutiennent dans ce service! ■

¹ La canne à sucre peut ainsi être plus facilement engrangée, mais la pollution de l'air est très grande.



Rencontre à Sindelfingen le 1.11.2009

La question de savoir s'il n'y aura pas un nouveau déluge est-elle pertinente?

Cher Monsieur Lieth, le 1.11.2009 s'est tenue à Sindelfingen une rencontre fraternelle. A 14h00, vous avez fait une méditation sur le thème suivant: «Un nouveau déluge nous menace-t-il?» Je ne puis comprendre que cette question soit retenue comme thème. En Genèse 8,21, Dieu Lui-même dit expressément que l'humanité ne sera plus jamais détruite par un déluge d'eau. Cela est écrit; nous ne pouvons donc pas en douter. Oui, des jugements frapperont encore, nous le savons bien, mais plus un déluge! Je n'approuve pas non plus que des titres de nombreux livres chrétiens, dont la plupart sont sur le marché, comportent une question. Doivent-ils provoquer de l'angoisse chez les lecteurs et les inciter dès lors à les acheter pour satisfaire leur curiosité? Jadis, le serpent a aussi posé une question. Ce que Dieu a communiqué aux hommes depuis toujours est si formidable et saint qu'il n'est nul besoin de précisions complémentaires. Mais je suis naturellement tout à fait certain que vous traitez correctement ce sujet.

Vous citez Genèse 8,21-22: *«L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son cœur: Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point!»*

Genèse 9,15 convient également à ce contexte: *«Je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.»*

Si nous considérons ces passages de plus près, nous constatons que l'Eternel ne frappera plus la terre de la façon dont Il l'a fait (8,21) et qu'à l'avenir les chutes d'eau ne deviendront plus un déluge (9,15). Ces deux affirmations

signifient que Dieu ne se servira plus de l'eau comme déluge frappant le monde entier pour faire mourir toute vie, mais cela ne veut pas dire automatiquement qu'Il n'enverra plus de déluge. Il le fera encore, cependant plus par l'eau, mais par le feu. C'est ce que l'apôtre Pierre indique: *«Ils veulent ignorer, en effet, que des ciels existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les ciels et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies»* (2 Pi. 3,5-7).

Selon ce passage, Dieu ne frappera plus par un déluge d'eau, mais bien par un déluge de feu.

J'espère que vous comprendrez dès lors mieux mes pensées et verrez que

la question du thème se justifie pleinement. En outre, la Bible elle-même pose régulièrement des questions pour souligner des vérités. L'Esprit Saint a recours à des questions pour mettre clairement en évidence des certitudes. En voici quelques exemples parmi beaucoup d'autres:

– Job 38,4: *«Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence!»* Par cette question et bien d'autres, Dieu veut finalement amener Job à se repentir (Job 42,1-4).

– Proverbes 30,4: *«Qui est monté aux ciels, et qui en est descendu? Qui a recueilli le vent dans ses mains? Qui a serré les eaux dans son vêtement? Qui a fait paraître les extrémités de la terre? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils? Le sais-tu?»* Ces questions doivent clairement nous amener à penser à Jésus. De quelle importance cela est-il précisément pour le judaïsme?

– Jésus a posé de nombreuses questions à Ses contemporains afin de les confronter à la vérité (Matt. 21,24ss.; 21,28ss.; Luc 20,42ss. etc.).

– Considérons aussi la question de Paul en Romains 11,1: *«Dieu a-t-il rejeté son peuple?»* Il voulait, par ce moyen, attirer l'attention sur cette vérité: à savoir que Dieu n'a pas rejeté Son peuple.

Par ce thème «Un nouveau déluge nous menace-t-il?», je voulais surtout que l'on prête toute son attention à cette vérité: les jours de Noé constituent un signe prophétique du retour de Jésus et, à la fin des jours, il y aura un «déluge» de feu. N.L. ■

Possession démoniaque chez des chrétiens

J'ai lu un livre sur des malédictions non brisées, l'exorcisme etc. Cela m'a fortement perturbé et déstabilisé. Pouvez-vous m'aider?

Dans bien des milieux chrétiens, on affirme que des soi-disant liens démoniaques sont brisés chez des croyants et que des malédictions des ancêtres sont rompues – dans le but supposé de parvenir à une meilleure vie chrétienne et de se libérer de certaines habitudes coupables.

Considérons premièrement brièvement la voie du salut comme la Bible nous l'enseigne. La Parole de Dieu nous dit qu'il n'existe qu'un chemin menant au ciel. Ce chemin est Jésus seul qui a déclaré: *«Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi!»* (Jean 14,6). Nous devons donc savoir que les bonnes œuvres ne peuvent sauver. *«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie»* (Eph. 2,8-9). Cette foi n'est pas quelque chose de mystérieux ou de mystique. Il faut plutôt que nous reconnaissons, sur base de la Bible, que nous sommes des pécheurs. *«Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»* (Rom. 3,23; cf. 5,12; 1 Jean 1,10). Nous devons en conséquence être prêts à nous détourner du péché. La Parole de Dieu nous dit: *«Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir»* (Act. 17,30). Nous devons croire que Jésus-Christ est mort pour nous, qu'Il a été enseveli et qu'Il est ressuscité des morts. *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle»* (Jean 3,16; cf. Rom. 5,8). *«Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé»* (Rom. 10,9). Nous devons demander à Jésus d'entrer dans notre vie et de devenir notre Rédempteur (v. 13). *«Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut»* (v. 10). Celui qui l'a fait est un enfant de Dieu. Toutes les chaînes du péché sont brisées; la Bible affirme: *«nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a trans-*

portés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés» (Col. 1,13-14). *«Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix»* (Col. 2,14-15).

Croyez-vous cela d'une manière enfantine? Si oui, vous êtes un enfant de Dieu en qui Jésus-Christ habite: oui, un enfant de Dieu, parce que Jésus vous a accueilli, a pardonné vos péchés et que maintenant Dieu Lui-même demeure en vous par Son Esprit Saint (voir 1 Cor. 6,19-20). Là où Dieu habite, il n'y a plus de place pour le diable ou pour un de ses démons. *«Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre»* (Matt. 6,24). C'est l'un ou l'autre, il ne peut être question des deux ensemble! Nul enfant de Dieu, s'il en est réellement un, n'est possédé d'un démon!

Qu'un enfant de Dieu puisse être tenté, tomber dans le péché où être tourmenté par des pensées négatives, c'est tout à fait possible. Cela n'a cependant rien à voir avec la possession occulte, avec des malédictions non brisées ou des péchés des ancêtres, mais la chose est due à notre vieille nature pécheresse, à notre ancien «moi»! Paul a écrit à ce sujet: *«Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?»* (Rom. 7,24). Les chrétiens également sont atteints de l'une ou l'autre maladie et doivent souvent, en conséquence, traverser bien des souffrances. C'est quelque chose de tout à fait normal; il n'y a rien d'extraordinaire à cela! Précisément dans ces circonstances, la Bible nous exhorte: *«Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins»* (1 Tim. 6,12). Celui qui a accepté Jésus dans sa vie est une nouvelle création. *«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues*



Qu'un enfant de Dieu puisse être tenté, tomber dans le péché, c'est tout à fait possible. Cela n'a cependant rien à voir avec la possession occulte.

nouvelles!» (2 Cor. 5,17). Nous devons vivre maintenant conformément à cette nouvelle création. Il n'est nul besoin d'une libération supplémentaire. Car celui qui est libre, est libre. S'approprier cette liberté constitue cependant notre combat journalier! Le sens en est: mettre de côté notre vieille nature pécheresse – chaque jour, toujours tout à nouveau. Cela signifie parler, penser et agir comme Jésus. C'est le combat quotidien de la foi; un combat fait de petits pas. Parfois nous faisons deux, trois pas en avant, mais malheureusement ensuite, nous allons un pas en arrière à cause du péché. Nous ne restons néanmoins pas sur place. Nous nous relevons, retournons auprès du Seigneur Jésus, Lui confessons notre faute, nous nous approprions la puissance purificatrice de Son sang et continuons notre route le cœur rasséréné!

Nous ne devrions pas nous occuper du diable et de ses démons, car nous ne connaissons que trop bien sa stratégie destructrice! Nous ne devrions pas non plus voir derrière chaque chose un démon. Occupons-nous plutôt du Christ vivant! Car avec Lui nous vivons et avec Lui nous tenons chaque jour notre vieux moi pour crucifié: *«J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi»* (Gal. 2,20). Ce n'est pas l'ennemi qui détermine nos pensées, car c'est Jésus qui doit conduire nos pas! S.R. ■

Le prochain numéro paraîtra le 08.03.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«Les deux témoins et l'enlèvement de l'Église»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochtstein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.
ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486
BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSON: Ekm-Nyomda, Palókö utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR
18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays
EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant
au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés
d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de
l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de
l'«Appel de Minuit» au site:
<http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

R.F. = Reinhold Federolf; N.L. = Norbert Lieth; W.M. = Wim Malgo
(1922-1992); S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Décision d'une importance vitale

Pourquoi y a-t-il tant de gens fatigués de la vie? Parce qu'aucune des décisions qu'ils ont prises n'a apporté de solution à leurs plus profonds besoins. Vous avez décidé de changer d'emploi, et vous n'êtes toujours pas heureux. Votre choix s'est porté sur de meilleures conditions de logement, mais vous êtes loin d'être satisfait. Vous vous êtes marié, et vous voici peut-être maintenant devant une très dure décision à prendre: divorcer ou non?

Peut-être êtes-vous l'un de ceux, fort nombreux, qui se trouvent confrontés à cette dernière décision désespérée: continuer à vivre ou me suicider? – Dans ce cas, mon ami, je dis: Stop! Cette bien sombre solution ne vous apportera pas le repos, mais le terrible contraire. Non; écoutez plutôt: décidez-vous pour Jésus! Dites «oui» au Fils de Dieu! Celui qui se donne à Lui fait l'expérience de Sa force. Celui qui s'abrite en Lui voit sa vie complètement renouvelée (2 Cor. 5,17). Oui, celui qui se décide pour Jésus Christ constatera que sa soif la plus intense d'une vraie vie sera pour toujours apaisée (Apoc. 22,17; Jean 6,51). Une telle personne a sa carrière terrestre clairement tracée, et elle va de l'avant avec détermination. C'est donc là le choix le plus important dans une existence humaine: vouloir Jésus Christ ou non.

Partout où Lui, le Fils de Dieu, va, les esprits se divisent. L'un Lui dit «oui», l'autre «non». Mais Dieu prend cette décision très au sérieux! Sachez-le, mon ami: Dieu vous prend au sérieux, car vous êtes Sa créature. Lorsque le Dieu d'éternité réalisa ce formidable chef-d'œuvre au départ de la «poussière de la terre»: un homme à Son image, Il «souffla dans ses narines un souffle de vie» (Gen. 2,7). Il nous a ainsi donné quelque chose de Son être: Il nous a accordé le droit d'autodétermination!

Ce fait est d'une extrême importance! L'être de Dieu est amour, c'est pourquoi Il dit: «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance» (Gen. 1,26). Dieu voulait des êtres qui L'aiment *tout à fait volontairement*, car l'amour pose d'avance le principe de la volonté personnelle. Où celle-ci se trouve, il y a naturellement aussi la possibilité de choisir. Et

l'homme a choisi. Il a choisi le péché, et ce fut le début de la tragédie humaine: ouverte la voie des mauvaises décisions d'une portée éternelle, ouvert le chemin menant à la mort éternelle. Pourquoi? Parce que, par son péché, il s'est décidé pour Satan le menteur depuis toujours. Il est donc passé de la vérité au mensonge et, par son choix, il s'est livré à celui qui, dès le commencement, est le «père du mensonge» et meurtrier des âmes (Jean 8,44). Mais, comme déjà dit, Dieu a pris très au sérieux la décision de l'homme. Jamais nous ne pourrions sonder ce que le cœur de Dieu, qui est parfaitement amour, a ressenti quand l'homme, fait à Son image, s'est détourné de Lui dans un froid calcul pour se tourner vers Satan. Seul celui qui a accepté Jésus-Christ comme le don de Dieu pour des êtres déchus, corrompus par le péché, commence à saisir quelque chose de ce qui est écrit en Jean 3,16: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique» et également en Romains 5,8: «Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.» Ainsi nous est présenté le merveilleux message de la deuxième possibilité de choisir que Dieu offre à une humanité perdue.

Cette possibilité de choisir porte un nom: Jésus Christ! Il n'y aurait, dans toute l'éternité, aucune planche de salut pour nous si Jésus n'était pas venu. Mais Il est venu! Il est la plus grande offre de Dieu faite aux êtres humains, à vous et à moi – la vie éternelle! C'est pourquoi le Fils de Dieu se proclame «la vie». Écoutez bien ce qu'Il déclare: «Je suis la vie» (Jean 11,25; 14,6). «Je donne ma vie» (Jean 10,15). «Je leur donne la vie éternelle» (Jean 10,28).

Comprenez-vous maintenant pourquoi votre décision toute personnelle pour ou contre Jésus revêt une telle importance! De votre choix dépend votre destinée éternelle! Disons-le une fois encore: le Dieu tout-puissant prend très au sérieux votre «oui» ou votre «non» à Son Fils. Ne doit-Il pas vous prendre au sérieux, vous pour qui Il a payé un tel prix? W.M. ■

**Décidez-vous pour Jésus!
Dites «oui» au Fils de Dieu!**